

La purification par les ablutions

Va te laver les mains ! Cet ordre venant des adultes lorsque nous étions enfants aurait pu être discuté. Mais il fallait s'exécuter ou faire semblant de se nettoyer au lavabo. Ce n'était pas l'heure de lire la Bible.



Photographie Denis Ponté, Argentine, août 2010

SERGE ARNAULD

Il eut fallu répondre comme Jésus. Lorsque pharisiens et scribes s'adressent à lui et posent la question suivante : « Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains quand ils prennent leurs repas. » Aujourd'hui encore, Jésus étonne le lecteur des Ecritures quand il explique que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre puis est rejeté dans les lieux secrets, tandis que ce qui sort de la bouche vient du cœur et *c'est ce qui souille l'homme*. « Mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme. » (Matthieu 15, 1-20). Parler de l'évacuation de l'urine ou des matières fécales et parler de la corruption du langage nourri d'un venin intérieur par opposition à une pratique coutumière, une pratique hygiénique, une pratique religieuse, l'usage de se laver les mains, est un discours stupéfiant.

En effet, les Hébreux ont le devoir de se laver les mains et de les sécher (*mayim richonim*) avant de prononcer la bénédiction portant sur le pain : « Béni sois-Tu, Eternel, qui extrais le pain de la terre » par référence au Psaume 104,14 (Il fait germer l'herbe pour le bétail, Et les plantes pour les besoins de l'homme, Afin que la terre produise de la nourriture). Il est interdit à quiconque et sacrilège de se réjouir des bonnes choses de ce monde sans prononcer de bénédiction. S'abstenir de bénir la nourriture équivaut à voler le Tout-Puissant. La *netilat yadayim*, l'ablution accomplie avant de consommer du pain, exige un effort de l'individu, qui doit verser l'eau sur sa main droite, puis sur la gauche, à partir d'un récipient à large ouverture, à bords lisses, contenant environ 280 cl¹.

A y réfléchir de plus près, l'orientation particulière que donne Jésus est convaincante, plus encore qu'étonnante. Pourquoi ? Parce qu'elle situe le geste dans sa relation à une « vérité » révélée, elle ne l'abandonne pas à une routine respectée : ce que suggèrent les pharisiens et les scribes qui s'empressent à vérifier l'acte et non sa transparence intime².

C'est de la même manière que nous pouvons examiner les critères de l'ablution

dans l'Islam. Comment faire l'ablution nous apprend qu'il convient : 1) Emettre l'intention de faire l'ablution, mais il n'est pas nécessaire de l'exprimer par des mots. 2) Dire « Bismillah » (au nom d'Allah). 3) Se laver les mains jusqu'aux poignets. 4) Se rincer la bouche et se nettoyer les dents avec un miswak ou une brosse à dents, ce qui était très recommandé par le Prophète. 5) Inspirer l'eau dans les narines et la rejeter. 6) Se laver le visage, de la naissance des cheveux jusqu'au menton en passant l'eau des deux côtés jusqu'aux oreilles. 7) Se laver les avant-bras jusqu'aux coudes en commençant d'abord par le bras droit. 8) Passer les mains mouillées sur les cheveux et frotter l'intérieur et l'extérieur des oreilles avec les doigts. 9) Se laver les pieds jusqu'aux chevilles en commençant d'abord par le pied droit³.

Le soin de l'ablution doit s'accompagner d'une conscience de ce que l'on fait et cette « attention à l'intention » est très explicite dans les dispositions qui invalident l'ablution, notamment 1) Lorsqu'on fait ses besoins ou qu'on lâche des gaz. 2) Le sommeil profond. 3) La perte de ses capacités mentales par évanouissement, ébriété, usage de drogue, etc. 4) Lorsqu'on touche ses organes sexuels délibérément et avec les mains nues.

¹ Dictionnaire encyclopédique du judaïsme, Laffont, Bouquins, 1996.

² Il y a des circonstances où l'institution du lavement des mains est bafouée par ceux qui l'invoquent en vain dans des conditions spacieuses : transgresser une instruction de Dieu au profit de directives de l'homme.

Il y a une occasion pour que la purification par l'eau soit pratiquée comme « une règle de vie » reçue tel le commandement donné par Jésus lors du lavement des pieds. Ce respect de la tradition d'hospitalité (Genèse 18, 4 quand Abraham lave les pieds aux trois hommes) dans sa transparence intime s'exprime dans Jean 13, 3-17, lorsque Jésus lave les pieds de ses disciples et leur dit : « Vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. »

³ Salat. Guide de la prière en Islam, Albirr Foundation UK, 2008, pp. 10 et 13.